

Gilgamesh par Françoise Barret Festival OFF 2014 la Maison de la Parole. 21/07/2014 à 14h45

Le festival Off d'Avignon en quelques chiffres (de 2013) : 1250 spectacles, 30 000 représentations, 1066 compagnies, plus d'un million de billets vendus. Dans ces 1250 spectacles moins de 5% sont dédiés au conte.

En 2014, sous l'intitulé *Gens de paroles*, artistes conteurs et conteuses ont créé un dépliant commun (10 spectacles étaient représentés) pour tenter de se faire une place dans cette vitrine géante, où le théâtre est roi.

Gilgamesh est une épopée qui remonte au III^{ème} siècle avant JC. Un jeune roi tyrannique part à la recherche de l'immortalité. Cette épopée fut beaucoup racontée, puis consignée sur des tablettes d'argile, pour finir par être oubliée. Retrouvée au XIX^{ème} siècle, elle devient une véritable source d'inspiration à partir des années 1970-1980. Aujourd'hui, elle a alimenté les supers héros, les romans de sciences fictions, les BD, le cinéma, les séries TV, et les jeux vidéo comme *Final Fantasy*.

Choisir de présenter cette épopée en Avignon, apparaît comme un choix judicieux pour se faire remarquer du public. De plus, proposer une version contée, proche d'une version ancienne donne aux spectateurs une impression de « retour aux sources ».

Par contre, Françoise Barret en 3 clics, ne nous permet de comprendre ni ses choix, ni son parcours, et encore moins sa démarche artistique. En effet l'identité artistique d'un artiste conteur et sa démarche permettent de mieux connaître ses choix. Ce que nous savons de Françoise : elle fait partie d'une compagnie et vient du théâtre.

L'artiste conteuse arrive sur la petite scène de la *Maison de la Parole* avec son Hang, qu'elle pose sur un trépied en fer forgé d'art, évoquant un arbre calciné par le temps qui plante parfaitement le décor. Son costume, créé par Laurence Simon-Perret est très sobre, élégant, couleur sable, ne mettant pas en valeur ses formes féminines. Il évoque les habits des samourais, et invite le spectateur à accueillir l'épopée.

D'une voix claire, au rythme soutenu, l'épopée s'amorce. Les personnages sont taillés en biseau, de cette oblique qui permet d'enserrer la forme. Le déplacement du corps est précis, mis en scène par Jean-Louis Gonfalone. Les batailles font rage, et pourtant l'artiste ne bouge pratiquement pas, évoluant dans un espace minimal de la scène de 4m sur 3 du lieu. Cette scène devient alors un écrin pour que Gilgamesh vive ses excès, ces gloires, ses défaites.

Les va-et-vient au Hang en voix chantée permettent un repos dans l'écoute. Et puis pour figurer l'immortel Utanapisti, Françoise Barret met un masque, crée par Francis Debeyre, et se permet tel un joker, de jouer de tout, même de faire allusion à notre monde contemporain.

Avec ce spectacle, l'artiste conteuse a relevé le défi du festival d'Avignon, elle a fait salle pleine à chaque représentation, le public a été au rendez-vous.

Véronique Aguilar
Artiste conteuse